



## « Ecouter la pluie » ou « lorsqu'il pleut sur l'est de l'Europe »

« Dans *Le Pas suspendu de la cigogne* (1991) de Théo Angelopoulos, le député incarné par Marcello Mastroianni décide de quitter la tribune sans prononcer aucun discours, justifiant sa position radicale en ces termes : « il faut savoir se taire et écouter la musique de la pluie ».

Le cinéma d'Angelopoulos, de Béla Tarr ou de Tarkovski fait de cette déclaration politique un programme esthétique. La pluie y est matière liquide qui brouille les contours du visible, estompe les couleurs, rend les lointains indistincts et modifie notre regard sur le monde. Mais elle est aussi matière sonore qui tambourine ou palpète et résonne comme un refrain dont le rythme se communique aux hommes et imprègne les lieux. Du sempiternel rideau à la brusque ondée, la rythmique visuelle et musicale de la pluie diffère profondément. L'averse annonciatrice fait se lever les visages vers les nuées ; la pluie immémoriale, qui détrempe une terre gorgée d'eau, accuse la démarche lasse des hommes arcbutés contre la glaise.

La pluie est donc affaire de temps. Elle met en relation les rythmes cycliques du cosmos et le rapport des hommes à la durée comme à l'événement. Sa présence insistante mobilise ainsi une réflexion sur la condition temporelle de l'humanité. Aussi est-ce la dimension éthique du cinéma (au sens de l'*ethos* comme séjour) que nous permettra d'aborder l'exploration de la pluie chez quelques cinéastes de l'Est de l'Europe. »

Sylvie Rollet

Professeure en Études cinématographiques à l'université de Poitiers (après avoir enseigné à l'université de la Sorbonne nouvelle), **Sylvie Rollet** codirige le programme de recherche interuniversitaire « Théâtres de la mémoire », consacré aux relations entre images mouvantes et processus mémoriels. Sur la représentation cinématographique des traumatismes historiques du XXe siècle, elle a récemment publié *Une éthique du regard : le cinéma face à la Catastrophe, d'Alain Resnais à Rithy Panh*, Hermann, 2011, et co-dirigé deux ouvrages collectifs *Paysages et Mémoire : cinéma, photographie, dispositifs* (Presses Sorbonne Nouvelle, 2014) *Théâtres de la mémoire, mouvement des images* (Presses Sorbonne Nouvelle, 2010). Ses recherches portent, en particulier, sur l'œuvre de cinéastes hongrois, russes, caucasiens ou originaires des Balkans.

—  
Conférence

Jeudi 9 avril 2015 de 16h à 18h

Salle des Conseils de l'ésam Caen/Cherbourg, site de Caen

Proposé par Fleur Courtois-l'Heureux et Laurent Thurin-Nal dans le cadre de leur résidence internationale de recherche « Que peut une pluie ? ».